

La Libre Belgique

09.03.2013

Circulation: 52473

61b458

Page: 56

261

# La voix de l'alto

Le grand altiste français Gérard Caussé s'est joint aux jeunes musiciens de la Chapelle.

## MUSIQUE

Rencontre **Martine D. Mergéay**

Le Studio 4 était comble, jeudi dernier à Flagey, pour le "Mozart Prelude", un des rendez-vous annuel de la Chapelle musicale Reine Elisabeth avec le public. Pour les besoins de la cause – la mise en valeur du jeune violoncelliste polonais Wojciech Fudala, élève de la classe de Gary Hoffman – Haydn faisait l'ouverture (2<sup>e</sup> concerto) avec l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie dirigé par Augustin Dumay, de quoi découvrir la personnalité raffinée du soliste, malgré une technique chahutée. Ce fut ensuite le "ré mineur" de Mozart, défendu par l'Arménien Ashot Khachatourian, génial, inventif, déchaîné, Pires (qui vient de l'accueillir dans sa classe) ne va pas s'ennuyer. Enfin, avec la "Concertante" K. 364, le compagnonnage cher à la Chapelle connut son sommet: Liya Petrova, jeune, brillante, attentive, jouait la partie violon; Gérard Caussé, généreux, détendu, imaginaire, jouait l'alto. Leur connivence ouvrait un monde. L'enthousiasme fut tel qu'il fallut bisser le 3<sup>e</sup> mouvement...

Alors? La Chapelle se doterait-elle d'une nouvelle discipline et donc d'un nouveau "maître"?

Gérard Caussé reste prudent: "C'est vous qui me posez la question, mais nous n'en sommes pas là (rires). Si je suis à Bruxelles cette semaine, c'est d'abord pour le plaisir de retrouver mon ami Augustin Dumay, de jouer la Symphonie concertante de Mozart, d'y découvrir une partenaire d'une autre génération, d'accéder à une autre dynamique d'interprétation. Travailler avec des jeunes – en tant que professeur – ou jouer avec eux en concert, ce n'est pas la même chose..."

L'alto connaît depuis quelques décennies un succès croissant auprès des musiciens et du public, mais ce ne fut pas toujours le cas et rares furent ceux, dans la génération de Gérard

Caussé, qui choisirent d'emblée cet instrument dont on découvre pourtant qu'il fut le préféré de Bach et de Mozart... "En effet, nous ne sommes plus considérés comme les "réfugiés de la clef de sol" (c'est-à-dire tellement mauvais au violon que l'alto représentait la seule voie de salut – rires) et, non seulement, l'alto commence à se faire entendre comme tel – notamment dans la création – mais son rôle dans le grand répertoire apparaît beaucoup plus clairement. On découvre que, dans tout ensemble de cordes, il est toujours la pierre angulaire, le passeur, le facteur d'équilibre, comme dans la voix d'alto dans le quatuor vocal."

Derrière son sourire malicieux, Caussé laisse paraître la détermination d'un artiste qui, plus qu'un autre (un violoniste, par exemple...) a dû construire son identité: "Quand mon père m'a déclaré "altiste" et non "violon-alto", j'ai compris que cela m'identifiait. Je me suis senti militant, membre d'une minorité qui se fait entendre et qui attire la lumière sur elle. Ma fusion-passion avec l'instrument ne s'est jamais éteinte. Et je découvre chaque jour que le répertoire de l'alto peut être exploré à l'infini."

Comme cette "Symphonie concertante" de Mozart? "Mozart est fondateur de l'identité de l'alto. La "Concertante" en est un premier exemple éclatant: composée peu après la mort de la mère de Mozart, elle se présente comme un face à face amoureux où l'on perçoit clairement la différence de traitement des deux voix. Et les sublimes quintettes à cordes (avec deux altos) – à mon sens bien supérieurs aux quatuors – sont tout aussi éloquentes."

La passion de Gérard Caussé pour Mozart ne l'a pas empêché d'être intimement lié à la création contemporaine, notamment à travers le Quatuor Parrenin – un des plus grands quatuors français de l'après-guerre – où il eut le privilège d'être admis à la sortie du conservatoire. "Je leur suis redevable d'une expérience intergénérationnelle fondatrice (et plus rare qu'on ne le croit...). Avec eux, j'ai donné près de 1500 concerts, nous avons joué, parfois créé, Berio, Boulez, Ligeti, Dutilleux... Après, quand je me suis retrouvé seul, je me suis dit: "Il faut continuer! Allons vers les "vivants"! " Dont acte: Caussé est dédicataire de dizaines d'œuvres majeures pour l'alto. La plupart sont enregistrées.



D.R.  
GÉRARD CAUSSÉ

